

OFFICE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
ET TECHNIQUE OUTRE-MER  
47, bld des Invalides  
PARIS VII°

COTE DE CLASSEMENT N° 2530

ENTOMOLOGIE MEDICALE ET VETERINAIRE

RAPPORT SOMMAIRE SUR LA PREMIERE ETUDE DES MOUSTIQUES VECTEURS DE LA  
FILARIOSE DES ILES PAMANZI ET MAYOTTE

par

A. GRJEBINE

Rapport sommaire sur la première étude  
des moustiques vecteurs de la filariose des îles  
Pamanzi et Mayotte  
par A. GRJEBINE, Maître de recherches à l'I.R.S.M.

-----

L'enquête s'est déroulée du 9 au 24 Février 1956. Les principaux résultats sont les suivants :

1° - Liste des moustiques

Anophèles coustani, Anophèles gambiae, Anophèles funestus, Anophèles marshalli, Anophèles pretoriensis, Culex tigripes, Culex sp., Culex fatigans, Culex sp., Taeniorhynchus uniformis, Eretmapodites quinquevittatus, Eretmapodites sp., Uranotaenia sp., Orthopodomyia sp., Ravenalites roubaudi, Aedes aegypti, Aedes pemaensis, Aedes sp.

Les localités prospectées furent les suivantes : 1° à l'île Pamanzi : Dzacoudzi, Pamanzi, Iabattoir - 2° à l'île Mayotte : a) sur le versant et côte Ouest : Mamoutzou, Kaoueni, M'Saperé, Bandeli; b) sur le versant Est et côte Est : Combani, Coconi, Chingoni, Soulou.

Les espèces nocturnes trouvées gorgées sur hommes dans les cases furent les suivantes : Culex fatigans, Taeniorhynchus uniformis, Anophèles marshalli.

La densité des moustiques par 10 cases indigènes (faune résiduelle du matin) fut la suivante :

Village Pamanzi : Culex fatigans 15 femelles 2 mâles  
Village Abattoir : Culex fatigans 14 femelles 2 mâles  
Village Mamoutzou : Culex fatigans 73 femelles 16 mâles  
Bandeli : Culex fatigans 21 femelles 4 mâles  
Combani : Culex fatigans 38 femelles 7 mâles  
Taeniorhynchus uniformis 3 femelles  
Anophèles marshalli 1 femelle.

2° - Dissections, recherche des moustiques vecteurs de la filariose.

Vu le rythme nyctemeral des microfoliaires des Wuchereria bancrofti, tous les moustiques à activité nocturne ont été disséqués.

Tableau.....

Tableau des dissections de *Culex fatigans*.

T : filaires trouvés dans le thorax du moustique.

H : filaires trouvés dans la tête -"-

P : filaires trouvés dans la trompe -"-

Localités	Dates	Nbre de dissections	F o r m e s				
			développement précoce	en saucisse	développement ultérieur	préinfectives	infectives
Abattoir....	10	12	-	-	-	-	-
Mamoutzou...	10	17	-	-	-	-	-
Mamoutzou...	11	52	-	1 T	-	-	1 T
Mamoutzou...	12	35	1 T	2 T	-	1 T	-
Bandeli.....	13	20	-	2 T	-	-	-
Mamoutzou...	14	94	3 T	3 T	1 T	2 T	-
Mamoutzou...	15	73	-	1 T	-	1 T	-
Mamoutzou...	16	80	1 T	1 T	3 T	1 T 1 H 1 HP	-
Combani.....	17	17	-	-	-	-	-
Combani.....	18	38	-	1 T	-	-	2 P
Combani.....	20	57	-	-	1 T	1 T	-
Combani.....	21	36	-	1 T	-	1 T	1 HP
	11 jours	531	5	12	5	10	4

Donc au total sur 531 dissections du *Culex fatigans* 36 femelles furent trouvées infectées, dont 10 par des formes préinfectives et 4 par des formes infectives.

En outre 5 femelles de *Taeniorhynchus uniformis* furent capturées à Combani et disséquées, 1 a été trouvée infectée par une filaire infective située dans la trompe.

Le pourcentage des femelles infectées pour *Culex fatigans* est :

$$\frac{36 \times 100}{531} = \frac{3600}{531} = 6,7 \%$$

#### Faits épidémiologiques importants

*Taeniorhynchus uniformis* dont les larves ne vivent que dans des marais avec des plantes aquatiques est extrêmement rare à Mayotte et pratiquement son rôle de vecteur doit être très limité par rapport à celui

de *Culex fatigans*. Notons néanmoins que cet anophèle est un vecteur possible et a été infecté expérimentalement par la forme type de *W. bancrofti*, mais c'est la première fois qu'on le trouve infecté dans la nature dans une région de *W. bancrofti* type, dans toute la région africaine.

Les anophèles *A. gambiae* et *A. funestus* bien que présents dans les gîtes larvaires (ceux-ci sont rares), n'ont jamais été capturés au cours des récoltes, ce fait nous semble dû à l'action résiduelle du D.D.T. dans les maisons comoriennes.

*Culex fatigans*, très réfractaire en D.D.T. se trouve surtout dans les moustiquaires trouées, rarement sur les parois et murs de cases traitées par le D.D.T. Les gîtes larvaires du *Culex fatigans* sont ceux rencontrés déjà à Mohéli c'est-à-dire : citernes d'eau non hermétiques avec débris organiques, fûts d'essence servant de réserve d'eau sur les toits ou sur le sol, bassins d'ablution des mosquées, jarres en argile à eau froide fixées dans les cours comoriennes, trous de prélèvement de terre pour la construction des cases.

Mesures à prendre : Mesures indiquées déjà pour Mohéli, notamment supprimer les fûts qui ne sont pas hermétiquement grillagés, rendre les citernes hermétiques (bouchons bien adaptés ou grillagés), vidanger toutes les semaines les bassins d'ablutions des mosquées, remplacer les jarres d'argile par les seaux.

Conclusion : A Mohéli et Mayotte où la filariose est très répandue, l'Institut de Recherche Scientifique a entrepris son étude, notamment a mis en évidence comment et par quelles espèces de moustiques elle pouvait y être transmise et quelles sont les espèces responsables de l'endémie, les vecteurs ont été trouvés dont *Taenior hynchus uniformis* non encore connu pour ses possibilités de contamination dans la nature.

L'abondance du vecteur principal *Culex fatigans* a été expliquée en grande partie par le mode de vie des habitants des Comores ; une série de mesures simples applicables par les habitants eux-mêmes ont été préconisées, ces dernières pourraient être facilitées par une campagne de propagande effectuée par une série de projections fixes accompagnées par un disque sur phonographe ordinaire commentant chaque image, la source lumineuse étant fournie par une lampe à acétylène, méthode préconisée par l'UNESCO.